



ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC

La compétitivité-prix des économies de la CEMAC, appréciée à partir du taux de change effectif réel (TCER) global¹, s'est détériorée au cours du T3/2020, comme au T2/2020. Ainsi, le TCER global a augmenté de 0,8 % au T3/2020, contre 2,8 % au T2/2020.

Evolution du TCER global

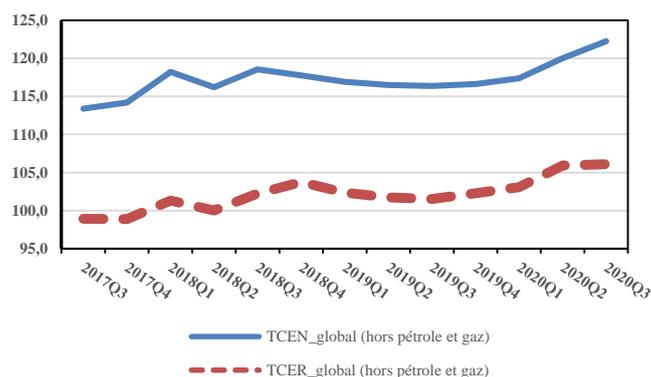
Au T3/2020, les économies de la CEMAC ont enregistré des pertes de positions concurrentielles sur les marchés internationaux. En effet, la compétitivité s'est dégradée sur le front des importations (+0,3 %), dont les effets ont été atténués par une amélioration de la compétitivité sur le front des exportations (-0,2 %).

Depuis le T3/2017, le TCER est inférieur au TCEN, signe d'une inflation de faible ampleur dans les pays de la CEMAC, en comparaison avec ses partenaires commerciaux (*graphique 1*). En outre, il découle de l'analyse du *graphique 1*, que l'évolution du TCER entre le T2/2020 et le T3/2020, s'explique par l'appréciation du franc CFA. En effet, entre les deux trimestres, en terme nominal, la monnaie sous-régionale s'est dépréciée par rapport aux monnaies de la majorité de ses principaux partenaires commerciaux. Ainsi, le TCEN s'est inscrit en hausse de 1,8 % au T3/2020, contre 2,3 % au T2/2020. Ce sont les importations qui ont le plus stimulées le TCEN global (+3,4 %).

En terme réel, le franc CFA s'est apprécié sur la période par rapport aux monnaies des principales économies. En effet, au cours de la période sous revue, le franc CFA s'est apprécié vis-à-vis du dollar américain (+6,9 %), du yuan (+3,9 %), de la livre sterling (+2,6 %), et de l'euro (+1,3 %).

¹ La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitalistique, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de

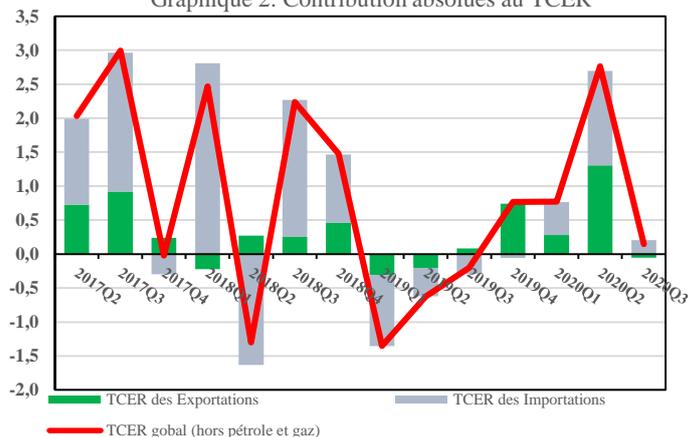
Graphique 1: Evolution du TCER/TCEN



Source : BEAC

En terme de contribution à la variation du TCER global de la CEMAC au T3/2020, l'examen du *graphique 2* montre que la contribution absolue du TCER des exportations a été de -0,1 % et celle des importations de +0,2 %.

Graphique 2: Contribution absolues au TCER



Source : BEAC

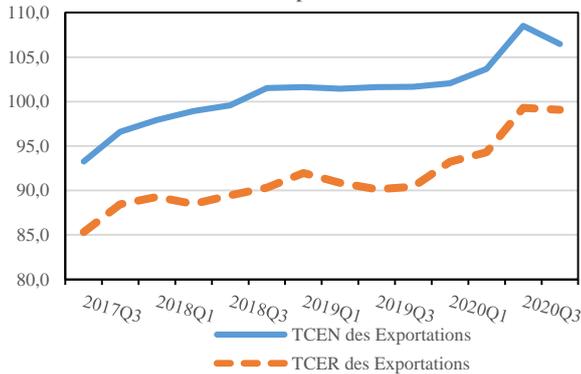
Les pays de la CEMAC sont des petits pays qui vendent principalement des matières premières. Le pétrole représente une grande part des exportations. Il est produit et exporté par tous les pays de la CEMAC, excepté la République Centrafricaine. Comme la plupart de ces produits, le prix est fixé sur les marchés internationaux. Les pays de la CEMAC sont preneurs de prix et par conséquent ils vendent ces produits aux prix donnés. Les annexes de cette note fournissent des éléments nécessaires pour comprendre la structure du commerce extérieur des pays de la CEMAC (partenaires et concurrents, produits d'exportations et d'importation). Ces éléments seront utiles pour jauger de l'ampleur des variations du TCER.

compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

1. Evolution du TCER des exportations

L'évolution du TCER des exportations, entre le T2/2020 et T3/2020 (*graphique 3*), montre une dépréciation de l'ordre de 0,2 %. Cette situation est due à l'effet combiné de la dépréciation du TCEN des exportations (-1,9 %) et du faible niveau d'inflation des pays de la CEMAC par rapport aux principaux concurrents.

Graphique 3: Evolution du TCER/TCEN des exportations

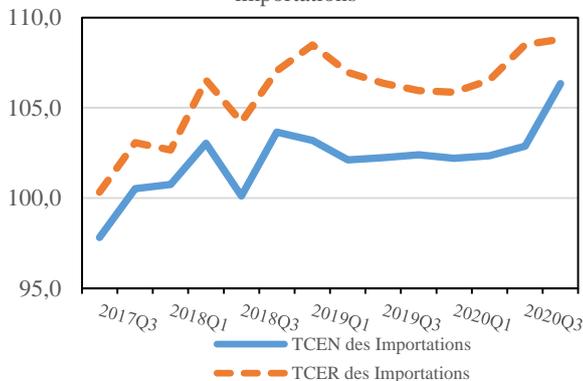


Source : BEAC

2. Evolution du TCER des importations

D'après le *graphique 4*, le TCER des importations s'est accru de 0,3 % entre le T2/2020 et le T3/2020. La variation de la position concurrentielle concernant les importations s'explique par l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des principaux fournisseurs dont les effets ont été atténués par le différentiel d'inflation favorable aux pays de la CEMAC par rapport à ses plus grands fournisseurs, notamment les Etats-Unis et l'Inde.

Graphique 4: Evolution du TCER/TCEN des importations

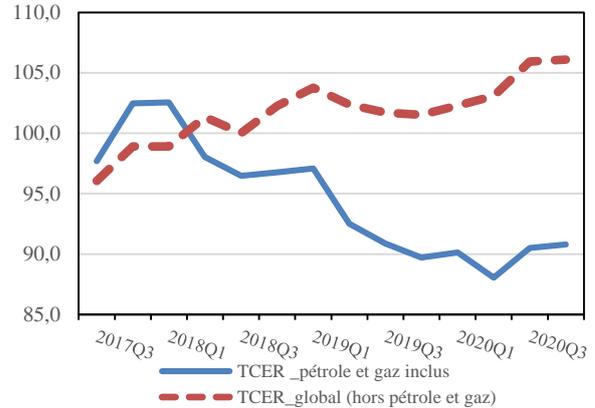


Source : BEAC

3. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Les économies de la CEMAC sont principalement des exportateurs de pétrole, dont les exportations excèdent 80 % du volume des exportations totales. A l'examen du *graphique 5*, il ressort que le TCER global (*hors pétrole et gaz naturels*) est supérieur au TCER *pétrole et gaz naturels inclus*. Le fait d'inclure le pétrole et les gaz naturels dans l'analyse accentue le gain ou la perte de positions concurrentielles des économies de la CEMAC.

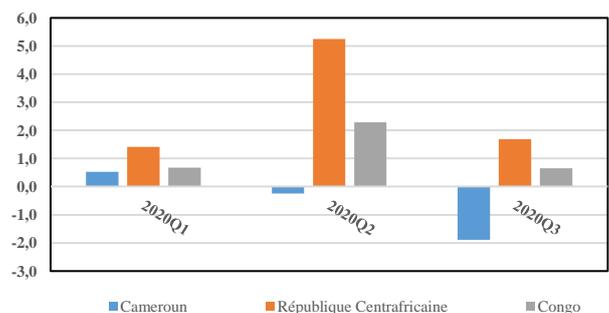
Graphique 5: Evolution du TCER



Source : BEAC

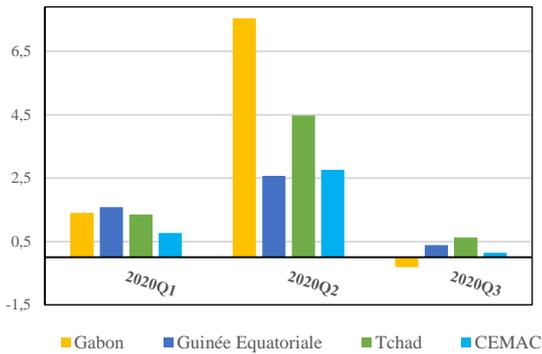
Au niveau sous-régional, le TCER s'est apprécié de 0,8 % au T3/2020, contre +2,8 % au T2/2020. Au niveau pays, la compétitivité-prix s'est dégradée pour l'ensemble des pays de la sous-région, à l'exception du Cameroun et du Gabon. Au final, le TCER global (*hors pétrole brut et gaz naturels*), s'est apprécié en République Centrafricaine (1,7 %), au Congo (0,7 %), au Tchad (0,6 %) et en Guinée Equatoriale (0,4 %), tandis qu'il s'est déprécié au Cameroun (-1,9 %) et au Gabon (-0,3 %) (*graphique 6 et 6 bis*).

Graphique 6 bis: Evolution du TCER des pays de la CEMAC (2020Q1-2020Q3)



Source : BEAC

Graphique 6 bis: Evolution du TCER des pays de la CEMAC (2020Q1-2020Q3)



Source : BEAC

En définitive, au T3/2020, la compétitivité-prix des économies de la CEMAC s'est dégradée, comme au T2/2020, sous l'effet notamment de l'appréciation du TCER des importations. Par ailleurs, le niveau d'inflation enregistré dans la CEMAC demeure toujours à un niveau bas par rapport à ses principaux fournisseurs, ce qui a permis d'atténuer les effets d'une forte appréciation du TCEN des importations.

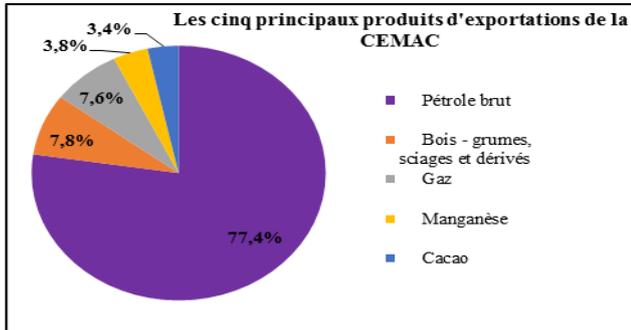
PERSPECTIVES

En terme de perspectives, au T4/2020, les tendances observées depuis le début de l'année devraient se poursuivre. Le différentiel d'inflation entre les pays de la CEMAC et ses partenaires commerciaux devrait continuer leur tendance baissière au T4/2020. En effet, l'inflation dans la CEMAC devrait rester inférieure à celle enregistrée dans les pays des principaux partenaires commerciaux. Le taux de change effectif nominal, quant à lui, devrait s'orienter à la hausse. Le franc CFA s'apprécierait entre le T3/2020 et le T4/2020, par rapport aux monnaies des principaux partenaires et fournisseurs, du fait de l'appréciation de l'euro (la monnaie d'ancrage) par rapport aux principales devises.

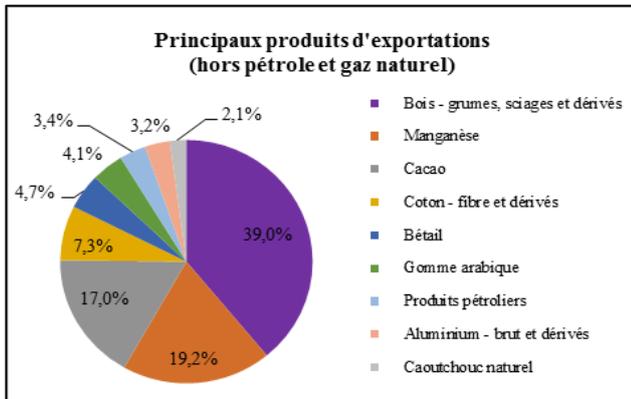
Au final, l'évolution du TCEN devrait toujours l'emporter sur le mouvement des prix relatifs à la consommation. Par conséquent, le TCER s'apprécierait au T4/2020 et la compétitivité des pays de la CEMAC devrait encore être ternie. En outre, le contexte économique et la crise sanitaire devrait renforcer la dégradation de la compétitivité-prix.

ANNEXES :

Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés

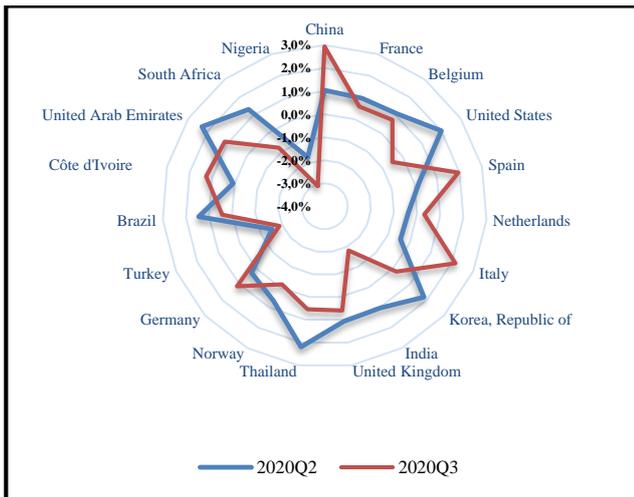


Source : BEAC



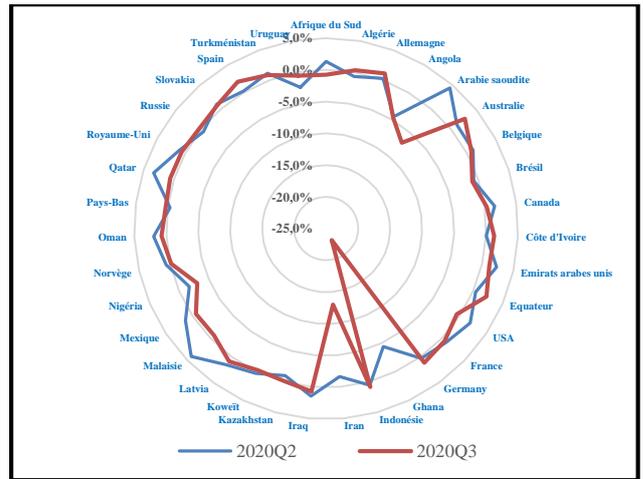
Source : BEAC

Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux fournisseurs au T3/2020



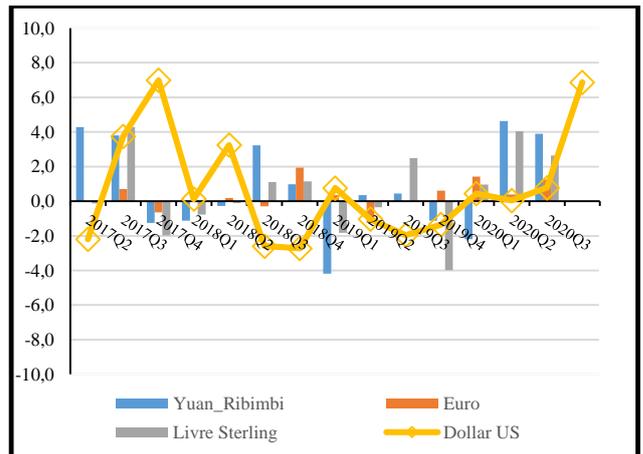
Source : International Financial Statistics -FMI

Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux concurrents au T3/2020



Source : International Financial Statistics -FMI

Annexe 4 : Evolution des indices du taux de change réel des principales monnaies



Source : BEAC